

« Troisième révolution industrielle » : Jeremy, le prophète de bonheur

La troisième révolution industrielle de Jeremy Rifkin a paru aux États-Unis en 2011. Traduit en 2012, il vient de sortir en poche. Ce livre nous en dit long sur les mutations en cours du capitalisme, notamment sur les nouvelles formes de pouvoir et d'économie mises en place pour répondre à la crise environnementale : le capitalisme vert sous pilotage cybernétique.

Vous pensez que le capitalisme est un modèle hiérarchique et centralisé ? Le journal municipal ne parle plus que du développement durable et de « la ville post-carbone » ? Vous équipez votre maison de panneaux solaires pour revendre du courant à EDF ? Vous croyez que « cybernétique » est un terme de science-fiction ? Alors, lisez ce livre. Sinon, voici un résumé qui vous épargnera 9,70 €.

Qui est Jeremy Rifkin, et à qui parle-t-il ?

Économiste, essayiste, conseiller politique, spécialiste de prospective économique et scientifique, Rifkin a publié *La fin du travail*, *Le siècle biotech*, *L'âge de l'accès* ou *L'économie hydrogène*, dont les analyses sont développées dans ce nouvel ouvrage. Rifkin conseille le Congrès américain, les institutions européennes (Commission et Parlement), la Région Nord-Pas-de-Calais (pour 360 000 €). Hollande et Montebourg l'écoutent.¹ Il vend du conseil et de l'image : signer avec Rifkin est un bon plan com'. Selon la *Revue européenne de l'énergie*, aucun penseur n'a eu autant d'influence sur l'Union européenne en matière de politique énergétique et climatique. Bref : il est de ceux qui élaborent aujourd'hui le meilleur des mondes de demain.

Vous aussi, vous pouvez le lire. *La troisième révolution industrielle* est écrit dans une langue simple, avec nombre d'exemples : Rifkin s'adresse aux industriels, dirigeants d'entreprises et responsables politiques locaux. Vous aussi, vous pouvez être industriel, dirigeant d'entreprise ou responsable politique local. Ce livre de prospective et d'action offre une vision d'ensemble à des gens pragmatiques. Il est émaillé de ses rencontres avec des dirigeants européens (Merkel, Prodi...) et de chefs d'entreprise. Rifkin se plaît à faire partie des grands de ce monde et à nous le raconter. Ce n'est pas le fanfaron qu'il faut retenir, mais le lobbyiste qui a fait adopter par l'Union européenne (en 2007) le principe de la troisième révolution industrielle et de ses cinq piliers (voir plus bas). Le texte multiplie les exemples pour montrer au lectorat américain que l'Union européenne est en train de prendre (sur ses conseils) le virage de l'économie verte. Conclusion : si les Américains ne veulent pas perdre la course, ils doivent combler le retard dès maintenant. C'est la méthode de Rifkin pour pousser ses idées : à chacun, il explique « De toutes façons c'est en train d'arriver, à vous de voir si vous voulez suivre ». Ses idées deviennent des programmes d'action – et finalement des actions. Mais au fait, que dit-il ?

La fin du pétrole

Rifkin enfonce une porte ouverte : il n'y aura bientôt plus de pétrole. La solution, ce sont les énergies renouvelables : solaire thermique, photovoltaïque, hydraulique, éolien, biomasse. Constat banal. Mais Rifkin en tire un « récit », un programme politique (la fameuse « troisième révolution industrielle ») et assure le lobbying nécessaire à la réalisation de ses plans.

¹ *Le Monde*, 07/11/12

Pour lui, une révolution industrielle peut avoir lieu quand une nouvelle source d'énergie rencontre une nouvelle technologie de communication. Aujourd'hui, l'énergie fossile de la première révolution industrielle (le charbon, associé à la machine à vapeur) et de la deuxième (le pétrole, associé au moteur à combustion interne) laisse la place aux énergies renouvelables et à Internet. Ceux qui refuseront le changement disparaîtront (comme les dinosaures). Les autres auront nombre de *business opportunities*. On l'a dit, Jeremy Rifkin est pragmatique.

« *Au XXIème siècle des centaines de millions d'être humains vont produire leur propre énergie verte dans leurs maisons, leurs bureaux et leurs usines et la partager entre eux sur des réseaux intelligents d'électricité distribuée – sur l'inter-réseau –, exactement comme ils créent aujourd'hui leur propre information et la partagent sur Internet.* » (p. 57)²

La troisième révolution doit reposer sur cinq piliers, qui forment un tout. Leur somme étant plus performante que les cinq parties isolément. « *1/ Le passage aux énergies renouvelables.*³ *2/ La transformation du parc immobilier de tous les continents en microcentrales énergétiques qui collectent sur site des énergies renouvelables.* *3/ Le déploiement de la technologie de l'hydrogène et d'autres techniques de stockage dans chaque immeuble et dans l'ensemble de l'infrastructure, pour stocker les énergies intermittentes.*⁴ *4/ L'utilisation de la technologie d'Internet pour transformer le réseau électrique de chaque continent en inter-réseau de partage de l'énergie fonctionnant comme Internet (quand des millions d'immeubles produisent localement, sur site, une petite quantité d'énergie, ils peuvent vendre l'excédent et partager de l'électricité avec leurs voisins continentaux).*⁵ *5/ Le changement de moyens de transport par passage aux véhicules électriques branchables ou à pile à combustible, capables d'acheter et de vendre de l'électricité sur un réseau électrique interactif continental intelligent.* » (p. 58)

L'énergie détermine la société

En plus d'être pragmatique, Jeremy Rifkin est matérialiste. « *Les régimes énergétiques déterminent la nature des civilisations – leur façon de s'organiser, de répartir les fruits de l'activité économique et des échanges, d'exercer le pouvoir politique et de structurer les relations sociales. Au XXIème siècle, le contrôle sur la production et la distribution de l'énergie va passer des compagnies centralisées géantes fondées sur l'énergie fossile à des millions de petits producteurs, qui vont collecter leurs propres énergies renouvelables sur leur lieu d'habitation et échanger leurs excédents dans des communaux info-énergétiques. La démocratisation de l'énergie aura un impact profond sur l'orchestration de l'ensemble de la vie humaine dans le siècle qui vient. Nous entrons dans l'ère du capitalisme distribué.* » (p. 155)

« *L'infrastructure énergétique centralisée conditionne le reste de l'économie : dans tous les secteurs, elle encourage des systèmes semblables au sien* ». La nature des énergies fossiles impose un système économique et social centralisé et hiérarchique. Concentration du Capital, centralisation, rationalisation, taylorisme, organisation verticale de la vie économique. Rifkin donne les exemples des compagnies de chemin de fer et des entreprises de télécommunication. « *La troisième révolution*

² Sauf indication, toutes les citations sont tirées du livre de Rifkin

³ On trouvera une critique des énergies renouvelables, spécialités grenobloises, dans Arnaud Michon, *Le sens du vent* (éditions de l'Encyclopédie des Nuisances) et dans Frédéric Gaillard, *Le soleil en face* (L'Echappée, 2012)

⁴ La pile à hydrogène, spécialité grenobloise, a été critiquée dans "Une technologie qui tombe pile ! La pile à combustible (PAC), la nouvelle chimère du techno-gratin grenoblois", 2005, sur www.piecesetmaindoeuvre.com

⁵ Sur les réseaux intelligents, lire "IBM et la société de contrainte", dans Pièces et main d'oeuvre et F. Gaillard, *L'industrie de la contrainte* (L'Echappée, 2011).

industrielle en voie d'émergence, en revanche, s'articule autour des énergies renouvelables distribuées (...). Distribuée par nature, l'énergie renouvelable nécessite des mécanismes de gestion coopératifs et non hiérarchiques. » (p. 166) « *Secteur après secteur, les réseaux concurrencent les marchés, les communaux en source ouverte défient les entreprises propriétaires. »* (p. 166) Exemples : Linux et Wikipédia.

C'est l'une des bases du marxisme : les infrastructures (économie, appareil de production) déterminent les superstructures (culture, politique, société). Pour Rifkin, il y a une infra-structure. C'est l'énergie ; et le lien entre l'énergie et l'organisation sociale est quasiment mécanique. De matérialiste, son explication en devient déterministe.

L'âge de l'accès

Avec la troisième révolution industrielle, on passe de l'âge de la propriété à l'âge de l'accès⁶. « *Une génération qui a grandi sur Internet se soucie fort peu, manifestement, de l'aversion des théoriciens classiques de l'économie pour le partage de la créativité, du savoir et des compétences, et même des biens et des services, dans des communaux ouverts en vue de l'intérêt commun. »* « *Produire un bien pour l'échanger, idée force du capitalisme, devient de moins en moins rentable dans une économie intelligente où les coûts d'échange ne cessent de s'alléger jusqu'à la semi-gratuité. (...) Au fil de cette évolution, les échanges de biens sur des marchés vont céder la place aux relations d'accès à des réseaux coopératifs, et la production pour la vente va être absorbée par la production pour l'accès en juste-à-temps. »* (p. 311)

Rifkin, qui admire l'économie sociale et solidaire, cite Mark Levine du *New York Times* : « *Le partage est à la propriété ce que l'iPod est à la cassette audio, ou le panneau solaire à la mine de charbon. Partager c'est propre, vif, ingénieux, post-moderne ; posséder c'est terne, égoïste, timoré, arriéré. »* (p.311)

« *Dans une économie presque affranchie des coûts de transaction, la propriété existe encore, mais elle reste entre les mains du producteur, et le consommateur n'y a accès que pour une durée déterminée. Dans un monde où tout est mis à jour en permanence (...) pourquoi quelqu'un voudrait-il posséder quoi que ce soit ? »* (p. 312) Exemples : les achats de CD qui laissent place au *streaming*, ou la possession de voitures qui laisse place à l'autopartage, etc. On ne vend plus les objets, mais leur usage.

Une nouvelle économie

Rifkin l'affirme : une nouvelle conception de l'économie est en route. La science économique du charbon et du pétrole (classique et néoclassique) s'appuyait sur la physique newtonienne. L'économie postcarbone doit prendre comme modèle la thermodynamique.

La thermodynamique ? C'est la science des grands systèmes en équilibre. En bref : nous ne vivons pas dans le vide, mais dans un *système*, dont les ressources sont plus ou moins exploitées, donc « dispersées » et devenues inexploitable. La thermodynamique prend en compte la flèche du temps et l'irréversibilité de cette dispersion. Brûler un morceau de charbon dégage de la chaleur. Rassembler de la chaleur ne reforme jamais un morceau de charbon. Cette tendance de l'énergie à la dispersion s'appelle l'entropie. La Terre constitue un système semi-ouvert (elle reçoit de l'énergie du soleil) ; les ressources énergétiques ne sont pas infinies. En 1980 déjà, Jeremy Rifkin avait publié *Entropy : A New World View*,⁷ ouvrage postfacé par Nicholas Georgescu-Roegen, l'économiste thermodynamicien inspirateur du mouvement décroissant.

Une notion de thermodynamique importante : la rétroaction (« feedback »). Les éléments n'agissent pas

⁶ J. Rifkin, *L'âge de l'accès : la révolution de la nouvelle économie*, La Découverte, 2000.

⁷ J. Rifkin et T. Howard, *Entropy : a New World View*, Viking Press, 1980

séparément, mais en interaction ; *ils communiquent*. Quand le thermostat allume les radiateurs, la température augmente et cette information revient au thermostat. Le système s'équilibre. Il peut se créer des boucles de rétroactions positives (« cercles vertueux ») ou négatives (« emballement »).

En économie, se référer à la thermodynamique c'est prendre en compte la finitude des ressources naturelles de notre « écosystème ». C'est le propos de Rifkin.

Les mots du pouvoir

Connaissez-vous le capitalisme qui vient ? Il est *coopératif, distribué, latéral, en réseau, collectif, réciproque, démocratique, intégré, créatif, interactif, social, décentralisé, participatif, ouvert, renouvelable, intelligent, postcarbone, réciproque, empathique* ! Nous vivons dans une *biosphère*, un *écosystème*. Nous sommes – le saviez-vous ? – une *famille mondiale étendue*, une *communauté biosphérique* en quête de sa *conscience biosphérique*, prise dans une multitude de *boucles de rétroaction écologiques*.

Si cela ne vous fait pas envie, c'est que vous êtes probablement réactionnaire, accroché comme une moule au capitalisme d'hier, *centralisé, vertical, fossile, géant, salarié, hiérarchique, à sens unique, de marché*.⁸

Jeremy Rifkin décrit les mutations qu'il prévoit pour l'économie, la géopolitique ou l'éducation. Par exemple, « (...) *il faudra apprendre aux entrepreneurs et aux managers à tirer profit de tous les modèles d'entreprise de pointe, notamment le commerce en source ouverte et en réseau, les stratégies distribuées et coopératives de recherche-développement et la gestion durable et à faible carbone de la chaîne d'approvisionnement et de la logistique.* » (p. 180)

Le nouveau modèle remet en cause jusqu'aux notions mêmes de « profit » et de « capitalisme », qui atteignent leurs limites : l'égoïsme doit laisser place à l'altruisme, voire à une conscience globale partagée que Rifkin appelle « l'empathie ». Nous allons vers un changement de paradigme comparable au passage de la féodalité au salariat et à l'État de droit. « *À l'ère nouvelle, la survie est moins affaire de concurrence que de collaboration, moins quête d'autonomie que d'insertion. Si la Terre fonctionne comme un organisme vivant constitué, strate par strate, de relations écologiques interdépendantes, notre survie même dépend de notre aptitude à sauvegarder, par nos efforts mutuels, le bien-être des écosystèmes mondiaux dont nous faisons tous partie. C'est le sens profond du développement durable et l'essence de la politique de la biosphère.* » (p. 269)

Jeremy Rifkin, cybernéticien

« *L'essence politique de la biosphère* » ? « *Créer une conscience biosphérique* » ? « *Développer [les] pulsions empathiques innées et [les] liens biophiliques [des jeunes], pour pouvoir les préparer à penser et à agir en membres de la famille universelle, qui comprend l'ensemble de nos frères humains mais aussi les autres vivants* » (p. 343) ? Dans le fatras New Age des derniers chapitres, un mot ne figure pas, sur lequel repose pourtant le raisonnement de Rifkin : la cybernétique. Ici une digression pour comprendre son raisonnement.

Dixit Wikipédia, « *la cybernétique est une science des systèmes autorégulés, qui ne s'intéresse pas tant aux composantes qu'à leurs interactions, et où est pris en compte avant tout leur comportement global. C'est une modélisation de la relation entre les éléments d'un système, par l'étude de l'information et des principes d'interaction.* » Tout est information. Voilà le postulat de la cybernétique, tout comme la thermodynamique postule que tout est énergie. Tout est information : message, réponse, rétroaction. Rien ne se perd, rien ne se crée : l'énergie et l'information restent constantes, juste plus ou moins concentrées ou dispersées, plus ou moins utilisables.

⁸ Les termes en italiques constituent le champ lexical du livre

Tout n'est qu'information ? Cette nouvelle science apparaît avec les ordinateurs, permettant de traiter des données en nombre massif. Une thermodynamique à l'âge informatique. En novembre 1945, les États-Unis mettent en service le premier calculateur électronique, la machine ENIAC. En 1948, le mathématicien Norbert Wiener forge le terme « cybernétique ». Aussitôt, *Le Monde* décrit cette nouvelle science et ses possibilités inédites. « *La manipulation mécanique des réactions humaines créera-t-elle un jour "le meilleur des mondes" ?* » « *Ne pourrait-on même concevoir un appareillage d'état couvrant tout le système de décisions politiques, soit dans un régime de pluralité d'États se distribuant la terre, soit dans le régime apparemment beaucoup plus simple, d'un gouvernement unique de la planète ? Rien n'empêche aujourd'hui d'y penser. Nous pouvons rêver à un temps où une machine à gouverner viendrait suppléer – pour le bien ou pour le mal, qui sait ? – l'insuffisance aujourd'hui patente des têtes et des appareils politiques* ». ⁹ Non, rien n'empêchait hier d'y penser. Et aujourd'hui, ajouterait Jeremy Rifkin, il est obligatoire d'y penser. Nous allons dans le mur ! La faillite des pétro-élites est patente ! Alerte générale ! Il est urgent de mailler la planète d'un réseau de distribution d'énergie (distribué et coopératif) et de passer à une économie de troisième révolution industrielle ! En avant ! Créons des boucles de rétroaction positives dans notre écosystème !

Héritière de la thermodynamique, contemporaine de l'informatique, la cybernétique est aussi redevable de techniques plus anciennes comme le dénombrement, le recensement, la mise en registres et en fiches. Identification, collecte de données, exploitation statistique. Gestion des populations et réification des individus. ¹⁰ On l'a décrite comme la rencontre de ces deux processus : informatisation et bureaucratie ¹¹ ou, somme toute, comme une bureaucratie sans bureaucrate, en autogestion. Un pilotage automatique. Sur le modèle de la ruche, de la termitière ou de la fourmilière : la société humaine comme émanation de la biosphère. Nous ne sommes que des insectes, des petites parties du Grand Tout, des éléments du système (fut-il « éco- »). La machine à gouverner, c'est Rifkin, thermodynamicien affiché, qui la construit pour nous sur fond de crise environnementale et d'administration du désastre enrobée à la sauce biosphérique. Nul doute que ses idées auront des effets concrets une fois transposées en programmes d'actions.

Des actions politiques ? Oui, mais la cybernétique n'est ni de droite ni de gauche. C'est une *science*. Elle est *nécessaire*. « *Au delà du clivage droite/gauche. (...) l'idéologie est en voie de disparition. (...) Il semble qu'un nouvel état d'esprit émerge chez les responsables politiques des jeunes générations qui ont été socialisées sur Internet. Leur politique se structure moins en termes de "droite" et de "gauche" qu'autour du nouveau clivage : "centralisé et autoritaire" contre "distribué et coopératif".* » (p. 199)

Il est parfois nécessaire de tuer quelques abeilles pour récolter le miel ou sauver la colonie. Il sera parfois nécessaire de contrôler les interactions sociales pour récolter le profit de la coopération ou sauver la biosphère. Voyez les exemples précurseurs du compteur « intelligent » Linky d'EDF ¹² ou de la « carte de vie quotidienne » de Lille Métropole mise en place par les écologistes, ¹³ qui nous précipitent vers le pilotage automatique des populations. Finissons : il ne me plaît pas d'être pris dans des boucles de rétroactions, positives ou négatives. Je ne suis pas une abeille, monsieur Rifkin.

⁹ D. Dubarle, «Vers la machine à gouverner», *Le Monde*, 28/12/48 sur www.piecesetmaindoeuvre.com

¹⁰ Voir Mouvement pour l'abolition de la carte d'identité, *Pour l'abolition de la carte d'identité*, suivi de *Contre le recensement* (Le Monde à l'envers, 2013)

¹¹ Groupe Marcuse, *La liberté dans le coma*, La Lenteur, 2012

¹² Lire Pièces et main d'oeuvre, *Humanité 2.0 : Linky, l'Enfer Vert et le techno-totalitarisme*, juillet 2013, www.piecesetmaindoeuvre.com

¹³ Lire R. Riesel et J. Semprun, *Catastrophisme, administration du désastre et soumission durable*, éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2008, et TomJo, *L'Enfer Vert, suivi de Critique de la planification écologique*, l'Echappée 2013

Pourtant, Jeremy Rifkin est quelqu'un de bien

Camarades anarchistes, lisez plutôt. Jeremy est contre le racisme et pour la « *famille mondiale étendue* », contre le modèle hiérarchique et pour une société coopérative et distribuée. Contre le pouvoir vertical et pour le pouvoir latéral. Contre le machisme et pour l'égalité des sexes. Contre le nucléaire centralisé et pour des énergies renouvelables sur site. Il est à la limite de l'anticapitalisme : il est contre le marché, pour la coopération (ce sera probablement le thème de son prochain livre¹⁴). Contre l'intérêt égoïste et pour l'empathie. Contre la propriété intellectuelle et pour le logiciel libre. Il promeut (de longue date) le végétarisme au nom de l'écologie et de la conscience biosphérique : nous devons être empathiques avec les animaux car nous sommes parents, et nous sommes tous les parties d'un Grand Tout, dont nous devons développer la conscience. Du Teilhard de Chardin à la sauce postmoderne.

Anti-raciste, anti-sexiste, écologiste, pro-végétarien, démocrate, favorable aux énergies renouvelables, anti-nucléaire... Jeremy Rifkin est-il un copain ? Non. Il est l'avant-garde du capitalisme et pour imposer son projet politique, il nous fait le chantage suprême : la survie de l'humanité et de la biosphère.

Le capitalisme qui vient n'est plus le capitalisme industriel, et les opposants devraient se mettre à jour. Le néo-capitalisme se dessine, de diverses manières, à travers les ouvrages de Rifkin, de Negri et Hardt¹⁵, de Schmidt et Cohen¹⁶ ou (avec une approche critique) de Boltanski et Chiapello¹⁷. Il est coopératif, numérique, vert, organisé en réseau. Il fait appel à l'autonomie et à la créativité des personnes. Il n'est pas hiérarchique, et promeut la lutte contre les discriminations. Il y a diverses manières de générer du profit ; divers systèmes politiques ou sociaux pour servir l'économie capitaliste. Le modèle patriarcal inégalitaire en est un. Selon l'analyse et les souhaits de Rifkin, celui-ci laisse place (de manière progressive et progressiste) à un nouveau modèle, non-discriminatoire - sauf bien entendu pour la main d'œuvre brute et les non-qualifiés, non-diplômés. La technocratie est arc-en-ciel, mais les techno-serfs aussi.

Le capitalisme prépare-t-il son propre dépassement ?

Seconde digression. Sur la convergence des analyses de Jeremy Rifkin avec celles de Toni Negri. Connaissez-vous ce philosophe, ancien théoricien de l'opéraïsme révolutionnaire italien, et *Empire*,¹⁸ son « manifeste de l'altermondialisation » co-écrit avec Michael Hardt ? Je l'ai lu pour vous. Le thème : « la multitude » en lutte contre « l'Empire ». L'Empire est « *un appareil décentralisé et déterritorialisé de gouvernement qui intègre progressivement l'espace du monde entier.* »¹⁹ Et la multitude ? « *La démocratie à l'échelle globale est en train de devenir, pour la première fois, une possibilité réelle, que nous appelons le projet de la multitude. Le projet de la multitude n'exprime pas seulement le désir d'un monde d'égalité et de liberté, il ne revendique pas seulement une société démocratique globale, ouverte et inclusive : il se donne les moyens de réaliser ce désir. La possibilité de la démocratie est aujourd'hui assombrie et menacée par un état de guerre permanent et généralisé : la mondialisation offre le visage de l'"Empire" qui étend à l'échelle planétaire son réseau de hiérarchies et de divisions, dont la fonction est de maintenir l'ordre à travers de nouveaux mécanismes de contrôle et de conflit perpétuel. Mais*

¹⁴ *Libération*, 20/11/2013

¹⁵ Toni Negri & Michael Hardt, *Empire* (2000), 10/18, 2004.

¹⁶ Eric Schmidt & Jared Cohen (PDG de Google et directeur de Google Ideas), *The New Digital Age. Reshaping the Future of People, Nations and Business*, 2013. Pour un résumé et une analyse en français, lire Philippe Godard, « Échapper au "nouvel âge digital" », sur www.piecesetmaindoeuvre.com.

¹⁷ Luc Boltanski & Ève Chiapello, *Le nouvel esprit du capitalisme* (1999), Gallimard tel, 2011.

¹⁸ Toni Negri & Michael Hardt, *Empire*, op. cit.

¹⁹ Extrait du quatrième de couverture d'*Empire*, op. cit.

elle présente un autre visage : celui de la multitude, l'alternative vivante qui croît au sein de l'Empire, une multiplicité de mouvements et de sujets engagés dans un double processus d'émancipation et de collaboration. »²⁰

Rifkin et Negri sont tous deux issus du gauchisme (marxisme pour l'un, activisme anti-guerre pour l'autre). Ils sont tous deux devenus conseillers du Prince. J'imagine qu'ils se considèrent aujourd'hui encore comme des révolutionnaires. Dans leurs doctrines, les développements du techno-capitalisme sont en train de produire son propre dépassement, et de permettre aux personnes de s'exprimer pleinement. Que ce soit par ses contradictions (« la multitude ») ou ses innovations (« les énergies renouvelables distribuées »), que cela s'appelle « capitalisme cognitif » ou « pouvoir latéral » : en dernière analyse, les lendemains sont radieux. Le point fort de Rifkin est de lâcher le terrain de la philosophie politique ou des luttes sociales, pour celui des faits et de la technoscience : il n'y a plus de pétrole, il faut des solutions. Il s'adresse en outre à ceux qui ont le pouvoir réel, et non pas aux seuls capables de lire des pensums comme *Empire*. Rifkin et Negri se rejoignent dans une conception cybernétique de la société. Une société inclusive, favorisant la communication entre ses membres (« l'empathie » chez Rifkin²¹), et où la dissidence aura la vie dure (on le suppose).

Jeremy Rifkin est meilleur que nous

La lecture de ce texte ne vous dispense pas de celle des ouvrages de Rifkin. Ces quelques pages ne font que résumer les points que j'ai retenus et quelques réflexions. Dans le livre, vous apprendrez nombre d'applications concrètes de la « troisième révolution industrielle », vous ferez trois fois le tour du monde et tutoierez les grands de ce monde. Jeremy vous contera son amour des ruminants, l'époque où il organisait des manifs et ses repas dans des restaurants Tex-Mex au Texas. Bref : vous ne vous ennuierez pas.

Lisons ses livres : les contestataires de cette société sont trop peu à suivre les mutations technologiques (et idéologiques) du système techno-industriel. Certes, Rifkin est un communicant autant qu'un conseiller politique. Mais ses livres nous renseignent sur le monde qui vient ; Rifkin est meilleur que nous autres contestataires. Il s'informe, il connaît les faits, les analyse, et transforme le réel en convainquant ceux qui ne sont pas d'accord avec lui, pour pousser ses idées. C'est un ennemi, et il est meilleur que nous, parce qu'il creuse. À nous de combler le fossé, et d'envoyer à Rifkin une rétroaction à la hauteur de la situation. Une rétroaction qui sera, je l'espère, *intelligente, collective et décentralisée*. Qui pourra être *renouvelable* s'il le faut. Mais ne dispersons pas trop notre énergie.

Mathieu Couvreur

à Grenoble, le 1er décembre 2013

Jeremy Rifkin, *La troisième révolution industrielle. Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde*, (Babel, 2013, 9€70).

²⁰ Extrait du quatrième de couverture de leur livre suivant, *Multitude*, La découverte, 2004.

²¹ Jeremy Rifkin, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise*, Les liens qui libèrent, 2011 (en poche chez Babel).